

BEAUSOLEIL

GRANDE FOIRE COMMERCIALE
AUX MONEGHETTI

C'est le dimanche 3 septembre prochain que la foire commerciale annuelle se déroulera sur toute la longueur du boulevard des Moneghetti, ainsi que sur une partie de l'avenue P.-Doumer. De nombreux forains ont répondu à l'appel du comité organisateur de la commune libre des Moneghetti. Qualité et choix de marchandises diverses seront proposés au public, dès 8 h. et jusqu'à 18 h. 30. Une aubade sera donnée dans les rues du quartier avec distribution de cocardes. Un stand-kermesse bien achalandé, avec tous les billets gagnants, fonctionnera durant cette manifestation commerciale. Rappelons que le bénéfice de celle-ci permettra la réalisation de la sortie-banquet de quelques 200 « anciens » du quartier des Moneghetti (Beausoleil-Monaco), prévue pour le 17 septembre prochain. Nous sommes certains que le public sera nombreux et souhaitons que le beau temps soit de la partie pour que les efforts des organisateurs soient couronnés de succès.

MONDANITÉS

MARIAGES



Récemment, a été célébré à la mairie de Beausoleil, par M. André Vanco, conseiller général, maire de notre ville, qui les a complétés, le mariage de M. Cloude Baldoni, fils de Mme et M. Tersilio Baldoni, avec Mlle Patricia Mauro, la gracieuse fille de Mme et M. Jean Mauro.

Ont signé comme témoins : MM. Gelez et Cocciopli.

Nous présentons nos félicitations aux familles unies et nos meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux.

(Photo Denis Mauro.)

Nous apprenons avec plaisir le prochain mariage, qui sera célébré le 26 août à la mairie de Marseille, de M. Patrice Pons, opticien, avec Mlle Mireille Bonneau, employée à la mairie de Marseille. Le futur époux est le fils de Mme et M. Marcel Pons, opticien à Marseille, et le petit-fils de nos chers concitoyens Mme et M. Louis Masséna.

Nous adressons nos félicitations aux familles unies et présentons aux futurs époux, nos vœux de

Communiqué de l'autorité militaire. — Le Centre de documentation et d'accueil de l'armée de Terre assurera la permanence habituelle le 21 août, de 14 à 17 heures, à la mairie de Beausoleil.

Ces renseignements peuvent être obtenus tous les jours de la semaine au Centre de documentation et d'accueil des Alpes-Maritimes, 2 rue de la Terrasse à Nice, de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 19 h. le samedi après-midi de 14 à 18 h.

COLLECTE DE SANG

Ce matin, à la mairie, nouvelle collecte de sang, de 8 h à 11 h 30. Le Centre de transfusion sanguine des Alpes-Maritimes compte sur la participation de nombreux volontaires à cette collecte et d'avance, il leur adresse ses remerciements.

SPECTACLES de BEAUSOLEIL

LES CINÉMAS

CASINO. — 21 h 15, Clint Eastwood dans le western inoubliable de Sergio Leone : Pour une poignée de dollars, avec Marianne Koch, Musy, d'Ennio Morricone. Mardi prochain : Horreurs de Franchise.

CAPRI. — 21 h 15, Interdit aux moins de 18 ans. Voyage pour l'enfer des passions érotiques. Un film de Satié Daert avec Gérard Blain, Germaine Montero, Bernadette Lafont. Mardi : Chapégu.

BLOC-NOTES

Médecin de garde. — Jusqu'à lundi matin : Dr Sarmito, téléphone 06.16.40.

Pharmacie de garde. — Aujourd'hui et demain lundi jusqu'à midi : Gazo, 4, bd de la République.

Chirurgien - dentiste. — Service de garde assuré ce matin de 9 heures à midi. S'adresser au commissariat de police.

Ambulances Côte d'Azur. — Tél. 30.04.85.

Police-secours. — Tél. 17.

Commissariat central. — Tél. 06.13.53.

Gendarmerie. — Téléphone 06.10.01.

Sapeurs-pompiers de Monaco. — Tél. 30.19.45.

Taxis. — Station Camille-Blanc, tél. 06.11.38 — Station Moneghetti, tél. 06.01.02.

Roquebrune-Cap-Martin

En trente toiles, un tour d'univers...

LES MONDES FANTASTIQUES DE RAZA
ET DE SON EPOUSE JANINE MONGILLAT

actuellement invités de Robert Lépine

Il est très arbitraire de les dissocier : l'un sans l'autre, c'est difficile à imaginer. L'un voit parfaitement où va l'autre, mieux que celui des deux qui se lance dans la grande aventure de la création.

Sans doute, c'est le fait d'une grande connaissance entre deux êtres partageant tout. Mais aussi une parfaite lucidité dans la démarche artistique, cette insaisissable notion. Pourquoi créer, et comment ?

Cet élan qui vient des profondeurs est plus viscéral chez Raza que chez son épouse Janine Mongillat, dégage (comme leur ami commun Robert Lépine dont ils sont actuellement les hôtes) de la forme des choses, à l'aise dans le « cérébral », dans ce qu'on a appelé injustement l'« abstrait », qui n'est finalement que la transmutation de la ville réelle en irréel, surréel, en art tout simplement, au sens aussi insaisissable que les chemins y menant ou s'en détournant.

Mongillat elle, se moque du naturel. Plus précisément, la nature. L'indiffère. Qu'elle ressente ou non n'est pas une question. Comme quelqu'un ne croyant pas à Dieu se demande bien pourquoi on lui en parle. Quand elle plonge dans ses collages, savants, bâtis sur mille contrastes de matières, de tonalités, elle est fatalement quel-
qu'un d'autre, loin de la jolie femme qu'elle est, loin de l'épouse. A moins que tout ceci ne soit très proche, très rapproché — au contraire — et tendu uniquement vers l'œuvre.

Si là-dedans la nature parle, c'est par inadvertance ; si elle ne parle pas ce n'est pas par système. Mongillat n'a pas



Leurs moyens d'expressions sont totalement différents, ce qui ne gêne nullement leur triple amitié ! (Photo R. Hurel)

de « système » ; elle ne donne dans ces œuvres ni le pire ni le meilleur d'elle-même, elle donne autre chose, envoûtant, énigmatique, magique, extranatural. Beau en un mot, comme la vie de la Forme.

« L'éducation indienne, dit Raza de son ton toujours tranquille, force à retenir les fougues, à contenir les instincts ».

Lui a besoin, un impérieux besoin d'être à l'écoute de la nature, sous toutes ses formes : du clair de lune, aux sommets cernant la délicieuse maison de Gorbio ; d'une pierre du chemin à la feuille d'un figuier.

« La vie, se plait-il à dire, est un ensemble... »

Par une petite fenêtre authentiquement indienne, la vue que jusqu'au clocher de l'église, caressant au passage un chapiteau du plus pur gothique français. Un ensemble. Les deux amoureux des temples répondent aimablement au sourire de l'ange de Chartres.

Sa peinture, elle, rassemble, malade, la pierre et la feuille, la clarté et l'ombre lunaires. Elle éblouit, sans jamais vouloir être éblouissante. Raza n'a pas ce vain souci. Mais dans ce faillissement de la couleur et de la forme qui caractérise ses toiles, la fougue est-elle bien retenue ? Les instincts sagement contenus ?

Secret Raza, indulgent à tous, poète incontestable, dont l'œuvre donne l'apparence de violence déchainée, comme l'autre face d'un miroir donnerait une version fautive, exprimée, pour que la pudeur soit sauve...

Roland MOREAU.

La Turbie

ECHOS DE LA SAINT-ROCH

Malgré quatre jours de congé une foule de fidèles se pressait dans la petite chapelle Saint-Roch et sur son parvis. Après la messe dite par M. le curé Bessano, assisté du R.P. Franz, les participants se retrouveront dans la propriété des frères Rossetti où les attendaient avec un accueil des plus chaleureux, les traditionnelles agapes. Successivement prirent la

de voir se perpétuer cette fête de la Saint-Roch, dispensatrice de joie, de fidélité et d'amitié.

Nous avons noté parmi l'assistance, en plus des personnalités déjà citées : MM. Bus, adjoint, Romanetti, Barral, Giraudi, conseillers municipaux ; Roy, Avon Tixier, Poggi, Prat, membres du bureau de l'A.P.S.E. ; de M. Autier de la brigade de gendarmerie ; de M. le Dr Prin-

Les "Classiques de
Franca" prochainement
parmi nous

Jean - Jacques Clément, homme-orchestre de la symphonique de France à l'Opéra de